

THÉÂTRE POINT DU JOUR

LES MOTS QU'ON NE ME DIT PAS

Premiers pas

D'APRÈS LE ROMAN DE
Véronique Poulain (Éditions Stock)

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
Éric Massé

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

BILINGUE LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE / FRANÇAIS

MAISON DE CRÉATION

Un spectacle qui raconte l'histoire de deux langues. Celle des mots et celle des signes. L'histoire d'une double culture et d'un double parcours initiatique : celui d'une maman sourde confrontée à son enfant entendante et celui de cette enfant confrontée au monde du silence et à la culture sourde. Une traversée émouvante, souvent drôle, qui suit ces deux femmes qui apprennent l'une de l'autre et qui défendent vigoureusement leur droit à la différence.

DISTRIBUTION

TEXTE Véronique Poulain (Éditions Stock)

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Éric Massé

AVEC Céline Déridet, Delphine Saint Raymond

AVEC LA PARTICIPATION D'Agnès Envain

RÉGIE GÉNÉRALE ET SON Agnès Envain

COLLABORATION LSF Géraldine Berger, Christophe Daloz, Isabelle Voizeux et Delphine Saint Raymond

REMERCIEMENTS Perine Paniccia et Josette Bouchauveau

PRODUCTION

PRODUCTION Théâtre du Point du Jour, Lyon

COPRODUCTION Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont

ACCUEIL EN RÉSIDENCE Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont • Médiathèque de Vaise

AVEC LE SOUTIEN DE Institut Français du Maroc

SOUTIEN À LA MAQUETTE dans le cadre des plateaux IMAGO - Art et Handicap

INFOS PRATIQUES

DURÉE 1h05

Tout public à partir de 8 ans

Spectacle bilingue Langue des Signes Française/Français

CRÉATION ET TOURNÉE

ÉTAPES DE TRAVAIL

• Présentation de la maquette, 14 novembre 2023, Les Lilas (93) dans le cadre des plateaux IMAGO - Art et Handicap

CRÉATION 31 janvier 2024 au Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont (94)

DATES PASSÉES

• 2 avril 2024, Bibliothèque de Vaise, Lyon (69) • 7 au 8 novembre 2024, Théâtre de Bressuire (79) • 9 novembre 2024, Onyx, Théâtre de Saint-Herblain (44) • 21 au 24 novembre 2024, IVT, International Visual Theatre, Paris (75) • 27 au 29 novembre 2024, Théâtre de l'Union - CDN de Limoges (87) • 7 février 2025, Lycée Boissy d'Anglas, Annonay (07) • 10 au 13 février 2025, Théâtre du Point du Jour, en Nomades (69) • 27 au 29 avril 2025, Odyssud, Blagnac (31)

TOURNÉE 25-26

- Dimanche 21 septembre 2025 – WeToo Festival, Paris (75)
- Les 9 et 10 octobre 2025 – Centre Culturel Communal Le Sou, Saint-Étienne (42)
- Du 19 au 22 mars 2026 – Festival Micropolis, à la Manufacture de Nancy (54)
- Mardi 12 mai 2026 – Auditorium de Seynod, Annecy (74)

DISPONIBLE EN TOURNÉE 26-27 ET 27-28

TECHNIQUE

Ce spectacle peut se jouer sur un plateau ou en itinérance (lycées, bibliothèques, musées, etc.)



Dans un récit intime, plein d'humour et d'une sincérité désarmante, Véronique Poulain se raconte depuis son expérience de CODA (enfant entendant-e né-e de parents sourds), qui grandit tiraillée entre deux langues, deux cultures : deux mondes. En miroir, sa mère, sourde de naissance, confie ses doutes et ses joies à travers sa propre émancipation et l'affirmation de la culture sourde.

Éric Massé confie l'interprétation de ces mots qu'on ne dit pas à un trio complice. Dans un univers musical, croisant des compositions et chansons écrites par Julie Binot et des bruitages produits en direct, les trois interprètes nous initient aux signes et à la culture sourde. Elles nous confient les secrets et petits mensonges de ce huis-clos familial et lèvent de nombreux tabous sur « le pays des sourds ».

Dans cette version à destination du jeune public, les passages choisis se concentrent sur le double apprentissage de ces langues et cultures au sein de la relation fusionnelle entre mère et fille. Chacune s'arme d'humour et de colère dans ce corps à corps charnel qui commence à la naissance et explose à l'âge des possibles : l'adolescence et sa rébellion !

Dans un désir de proposer de nouveaux récits à la scène, la création conjugue le texte de Véronique Poulain (entendante née dans une famille de sourds) et le point de vue de mamans sourdes ayant des enfants entendants grâce à une série d'interviews (dont la propre mère de Veronique Poulain) et à la présence scénique de la formidable comédienne Delphine (qui se trouve à vivre cette même situation).

Ensemble, dans un théâtre minimaliste où tout se construit et s'apprend à vue, où chaque objet porte un message, chaque mouvement devient un signe, le trio conduit le public au pays des sourds. Entre récit initiatique et révolte adolescente, il nous dévoile : lexiques inter-culturels, ABCDaire et B-A-BA de la communication non-verbale, FALC, histoire de la construction et de la reconnaissance de la LSF...

Ce spectacle bilingue dit la fierté comme la honte, la beauté du monde du silence comme la violence des mots qu'on ne dit pas. Ce mélange d'amour, de gêne et de révolte que l'auteure éprouve pour ses parents, fait écho à celui des enfants de famille d'immigrés, qui « se trimbalent » des parents qui ne parlent pas (bien) français.

Les mots qu'on ne me dit pas, très vite réédité en poche et déjà traduit en Europe, aussi bien qu'en Amérique du Sud, ou en Asie révèle l'intérêt du grand public pour ce monde singulier comme cela a été le cas avec le film *La famille Bélier*. Il invite à ressentir ce silence si particulier, à rencontrer « ceux qui discutent sans parler, ceux qui entendent sans écouter ».

Un si bruyant silence



Avec une infinie délicatesse, Eric Massé adapte pour le jeune public *Les Mots qu'on ne me dit pas*, le roman de Véronique Poulain qui retrace son parcours d'enfant entendante issue de parents sourds. Après *Malentendus* qui racontait l'inverse, le metteur en scène change de point de vue et d'adresse pour creuser avec finesse un sujet sensible.

À l'origine de ce spectacle sensible et inclusif, il y a le roman éponyme de Véronique Poulain publié chez Stock en 2014. Son autrice y raconte par le menu détail son vécu d'enfant entendante dans une famille de parents sourds. Un récit vif, chargé d'énergie et d'humour, qui évite tout pathos pour mieux réclamer l'acceptation de leur différence. Co-directeur du Théâtre du Point du Jour avec Angélique Clairand, Eric Massé l'adapte à la scène pour deux interprètes et une tierce personne au plateau, orchestrant en direct la régie et le son. La scénographie est sobre et légère, évoque presque le théâtre de marionnettes avec sa table centrale et son système de rideau amovible. Au fond, des pages accrochées à un fil présentent l'alphabet LSF et des dessins qui serviront à la transmission d'éléments de la langue. La LSF, c'est la Langue des Signes Françaises qui a ici une place fondamentale. Des deux comédiennes, l'une est sourde et s'exprime en signant. Le jeu alterne entre les deux langues dans un équilibre constant et harmonieux. Peu d'accessoires, ce sont les bruitages en direct qui animent l'environnement, ce quotidien qui est ici raconté, à la fois ordinaire et atypique.

Tout commence par une valise. Puis une main qui en sort et tout le corps s'extirpe au dehors, accompagné par cette femme encore inconnue qui l'aide à se frayer son chemin et l'accueille avec un câlin. Tout est déjà là, latent mais annoncé, dans ce préambule délicat. **Le lien d'une mère qui met au monde sa fille, le toucher comme élément de contact premier, l'amour entre elles, le soin.** La finesse palpable dans cette scène originelle traverse tout ce spectacle qui déroule, dans la fiction, une histoire vraie. Celle d'une enfant qui ne pleure pas la nuit parce qu'elle sait déjà qu'on ne l'entendra pas, qui développe des tactiques pour attirer l'attention sans le son, qui s'insurge contre le regard des autres, se rebelle contre le malaise provoqué par la surdité de sa mère, notamment lors de son anniversaire, une enfant qui fait avec le silence, qui fait sans les mots. Qui a compris très tôt que sa normalité n'était pas celle de tout le monde. Elle évoque en grandissant (et en déménageant) le vacarme des sourds, tous ces bruits commis par ses parents qui la dérangent, l'agacent, l'horripilent même quand il s'agit de faire la grasse matinée. Jusqu'à son envol et son émancipation. C'est un récit d'apprentissage où la différence nourrit et grandit.

Au plateau, Delphine Saint Raymond et Céline Déridet interprètent la mère et la fille dans une complicité évidente et leurs échanges, à cheval sur les deux langues, français et LSF, sont fluides et crédibles. Ensemble, à l'unisson de leur différence, elles s'accordent et donnent corps à ce lien maternel et filial fait de tendresse et de heurts. La Langue des Signes Françaises a ceci d'éminemment théâtral qu'elle est d'une expressivité folle, engageant le visage et le corps tout entier pour se donner à voir et à comprendre. La question du regard est également au centre du plateau, traversé par leurs interactions en trio. Car Agnès Envain, bien qu'à la marge du jeu, n'en est pas moins active et impliquée. Sa présence sonore habille et guide la narration. Le dosage et le rythme des traductions fonctionne admirablement, Eric Massé s'autorisant à ne pas tout expliciter sans que la compréhension en pâtisse. Au contraire, en se concentrant avec précision sur les gestes de Delphine Saint Raymond, et les réactions de Céline Déridet en face, on entre pleinement dans la discussion et ses enjeux.

Destiné à un jeune public, le spectacle a le mérite, tout en développant sa trame narrative, d'inviter les enfants à interagir lors de parenthèses plus pédagogiques où la transmission opère. Ainsi, sans didactisme mais avec le souci clair d'éveiller les consciences et de partager un monde inconnu pour la plupart d'entre nous, assumant même un point historique bienvenu sur le sujet, Les Mots qu'on ne me dit pas agit à l'endroit le plus palpitant qui soit : enseigner par le récit, raconter en tendant la main à l'autre. Et le théâtre de retrouver, dans sa simplicité même qui tisse des personnages à une histoire, son ADN d'apprentissage de la citoyenneté et du vivre ensemble.

BIOGRAPHIES

ÉRIC MASSÉ METTEUR EN SCÈNE

Après une formation d'acteur au CNR de Bordeaux et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène, au CNSAD de Paris qu'il suit au TNS ainsi qu'au Festival d'Art Lyrique d'Aix auprès de Jean-Pierre Vincent et Krystian Lupa.

En 2000, il fonde la Compagnie des Lumas avec Angélique Clairand. Dans ses créations, il tente d'inventer des rapports singuliers avec le public, l'intégrant dans ses espaces de jeu (théâtre, appartement, usine, maison d'arrêt, hôpitaux psychiatrique, cinéma). Ses projets iconoclastes mêlent comédiens, danseurs, vidéastes, musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs.

Il poursuit un travail allant de l'écriture à l'adaptation. Nourri d'un désir de porter à la scène des matériaux non théâtraux, il multiplie les propositions : pièces déambulatoires (dont *Metamorphosis* et *Carton village* au TAV et THAV de Taipei), adaptation de romans autofictionnels (dont cinq de Raymond Federman, un de Véronique Poulain et un de Bertrand Leclair), écriture au plateau de battles entre auteurs classiques et slameurs (*Slave's Island*, *Light Spirit...*), pièces métissant textes littéraires et écrits personnels nés de témoignages autour de l'émancipation féminine (*Femme verticale*, *Mujer vertical*).

En novembre 2018, il réalise avec Angélique Clairand une résidence d'écriture à la Chartreuse autour de leur trajectoire de transfuges de classe pour finaliser l'écriture de la pièce *De l'Eve à l'Eau*.

En 2010, il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs et effectue une résidence au THAV (Taipei – Taïwan). Il y développe « présences absentes », un projet de recherche autour des fantômes, spectres, apparitions liées à la création de *Macbeth* et de *Migrances*. Il y est invité à nouveau en 2011, puis en 2013, dans le cadre du Festival Croisement, où il est joué à Pékin, avec le collectif artistique de Valence, dans un projet original de monologues en chambre d'hôtel : *Room in town*.

Il poursuit son travail d'acteur et de metteur en scène en particulier avec deux collectifs d'artistes dont celui de la Comédie de Valence et celui de la Scène Nationale 61. La Compagnie est par la suite en résidence au Théâtre de la Renaissance-Oullins Grand Lyon de 2016 à 2018 puis à Annonay Rhône Agglo en Scènes en 2018/2019.

En janvier 2019, il est nommé à la co-direction du Théâtre du Point du Jour avec Angélique Clairand. Ensemble, il-elles mettent en scène *Arrête avec tes mensonges* de Philippe Besson et *La Faute* de François Hien. Il-elles soutiennent également de nombreuses créations et adaptations en bilingue langue des signes française et français. C'est ainsi, qu'Éric Massé crée en 2024, *Les Mots qu'on ne me dit pas - Premiers pas*, en jeune public.

Il poursuit ses projets à l'international avec la création en 2021 franco-allemande de *Grand ReportERRE #4 : Deadline*, autour du poids des énergies fossiles et du nucléaire, et du projet franco-colombien autour des féminicides *Le Prix des roses* en 2023. En 2024, il crée *Des gens comme eux*, une fable sociétale sur « l'affaire Flactif ou tuerie du Grand-Bornand » au Théâtre du Point du Jour.

CÉLINE DÉRIDET

COMÉDIENNE

Céline Déridet est comédienne et chanteuse. Elle a effectué sa formation professionnelle en Art Dramatique à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) où elle a passé un an de formation, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne (Centre Dramatique National) dont elle est sortie en 2000.

Depuis, elle a travaillé sous la direction de différents metteur-teuses en scène (Éric Massé, Hervé Dartiguelongue, Éva Doumbia, Olivier Papot, Véronique Kapoian) et participé à de nombreuses créations artistiques.

Dans le cadre de sa collaboration avec le metteur en scène Éric Massé, elle a participé en tant qu'interprète à la création d'*Encouragement(s)*, *Riologie et à Killeuses*, cabaret de tueuses. Elle a aussi été sa collaboratrice sur l'opéra *La voix humaine*.

Elle participe également à des créations de théâtre de rue (festivals de Chalon et d'Aurillac). Elle écrit régulièrement des pièces (*Les Porcienniennes - tragédie bouchère*, *La queue du Mickey*) et des chansons.

Elle est actuellement en résidence de création à Agend'arts (Lyon) sur son deuxième solo chanté, *Déchaînez-moi*, mise en jeu par Mathieu Montanier et en musique par Fred Rollet.

Parallèlement à sa pratique scénique, elle est intervenante théâtre pour différents publics (amateur·trice, lycéen·ne, collégien·ne, scolaire), et comédienne pour du Théâtre d'entreprise (Scenergie, Mortelle Soirée). En 2017, elle a obtenu un diplôme de formatrice (FPA-Formatrice professionnelle d'adultes) qui lui permet d'animer des formations collectives et/ou individuelles en prise de parole en public par l'outil théâtral.

En juin 2024, elle a obtenu sa certification en langue des signes français niveau A2.

DELPHINE SAINT RAYMOND

COMÉDIENNE

Comédienne sourde, Delphine Saint Raymond est une artiste touche-à-tout. En 1995, elle présentait déjà les dernières émissions mensuelles Pôle Signes sur FR3 Midi Pyrénées.

S'en suivront des collaborations avec le Centre Dramatique de Poitou Charente (2003) et diverses compagnies de la région Midi-Pyrénées.

Depuis 2002, elle a été la seule comédienne LSF de la compagnie d'arts de rue Le Phun qui propose des créations à la fois populaires et d'une grande exigence artistique.

Son parcours l'a amenée à croiser la route de la compagnie IVT (International Visual Theater) à Paris puis à intégrer plusieurs compagnies de théâtre à Toulouse. De nombreux spectacles bilingues français/LSF ont vu le jour, dont certains tournent encore actuellement : *Attifa de Yambole* (Soi-disante Cie), *Chère Ijeawe* et *Break&Sign* (Bajo El Mar), *Les Amours Inutiles* et *Le Mardi à Monoprix* (Cie de l'Inutile).

Parfaitement bilingue LSF/Français écrit (elle est titulaire d'un DEUG série A1), Delphine forme depuis 2008 les étudiant·es en L3 et en master du D-TIM (Département de Traduction, Interprétation et de Médiation) à l'Université de Toulouse Jean Jaurès, au chansigne et à la traduction, l'adaptation et l'interprétation en LSF de pièces de théâtre.

Parallèlement elle assure depuis plus de 10 ans des traductions de chansons en LSF pour le groupe punk-rock toulousain Brassens's Not Dead qu'elle accompagne sur scène, a réalisé plusieurs clips vidéos et a intégré la Cie Signes à l'Oeil qui propose sur scène des tours de chansignes et des réalisations de vidéoclips de chansignes.

Et depuis 2020 elle a intégré l'équipe des Véritables Machinistes à la Halle de la Machine à Montaudran (31) pour permettre au public sourd/signant d'y découvrir l'écurie des machines.

AGNÈS ENVAIN

RÉGIE GÉNÉRALE ET SON

Depuis 2010, Agnès Envain travaille dans le monde du théâtre en tant que régisseuse et créatrice lumière. Elle accompagne différentes compagnies de la région Auvergne-Rhône-Alpes, comme La Bande à Mandrin, Le théâtre en pierres dorées, ou la Compagnie du Crabe Barbu. Depuis 2011, elle travaille au sein de l'équipe lumière du TNP-Théâtre National Populaire de Villeurbanne, et elle a été en charge de la régie du spectacle de Jean Bellorini, Onéguine. En 2016, elle a collaboré à Mayotte avec AriArt, une compagnie locale développant le théâtre sur le territoire mahorais. Elle était en charge d'accueillir des spectacles de tout l'océan indien. Également, elle fait la régie générale de festivals de théâtre, comme « Les Rencontres de Theizé », tous les ans depuis 2012.

EXPLORATIONS DE L'HUMAIN ET DES TERRITOIRES

Théâtre du Point du Jour

Au sein de la compagnie des Lumas puis à la direction du Théâtre du Point du Jour, Angélique Clairand et Éric Massé, ont œuvré à la mise en place de projets bilingues puis d'un pôle de création en Langue des signes. Le pôle LSF constitue un axe important du projet inclusif du Théâtre du Point du Jour. Elle se décline sur l'ensemble des activités du théâtre, aussi bien en production, qu'en diffusion ou dans l'accueil des spectateurs.

Outre les créations bilingues portées par Éric Massé et Angélique Clairand (*Malentendus*, *Arrête avec tes mensonges*, *Tupp*, *Les Mots qu'on ne me dit pas*), le théâtre accorde à une ou à plusieurs créations un apport en coproduction et/ou un accueil en résidence. Ce dernier accueille des créations bilingues engagées sur des sujets de société. Entre 15 à 22% des représentations sont bilingues Français/LSF chaque saison.

Au sein du Théâtre du Point du Jour, le soutien aux créations bilingues et aux artistes sourd·e·s est apporté à toutes les étapes de leur projet depuis l'écriture dramaturgique, les résidences de recherche jusqu'aux représentations, et au soutien à la diffusion.

Simultanément, le Théâtre du Point du Jour développe des projets d'action culturelle, des soirées thématiques et capsules vidéos, avec des artistes sourds et des artistes bilingues pour un public souhaitant découvrir, se former ou maîtrisant déjà la LSF.

Pour mener ces projets inclusifs, le pôle LSF réunit des artistes lyonnais·es et invités nationaux tel·les que : Géraldine Berger, Caroline Chetail, Anthony Guyon, Lisa Martin, Delphine Saint-Raymond, Emmanuelle Laborit et Isabelle Voizeux.

Par ailleurs, le Théâtre du Point du Jour est membre fondateur et engagé au sein du réseau national THÉÂTRES EN SIGNES. Ce réseau s'engage sur la promotion et la réflexion de la place de la LSF dans les théâtres : accueil de spectacles LSF, d'artistes et spectateur·trices sourd·es. Les lieux participants sont : Le Bateau Feu de Dunkerque, Le Mouffetard - Centre National de la Marionnette en préparation et IVT - International Visual Theatre de Paris, et le Théâtre du Point du Jour, le Théâtre du Grand Rond et Marionnettissimo de Toulouse, La Comédie de Valence, le Théâtre des 2 Scènes de Besançon, l'atelier de Paris – CDCN, l'ETU de Toulouse.

Le Théâtre du Point du Jour est conventionné et bénéficie d'un soutien à l'investissement de la part du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

THÉÂTRE POINT DU JOUR

CONTACTS

PRODUCTION

Laura Bordage

Directrice de production
production@pointdujourtheatre.fr
07 55 64 27 53

DIFFUSION

Pascal Fauve

Prima donna - prima-donna.fr
pascal.fauve@prima-donna.fr
06 15 01 80 36

Théâtre du Point du Jour
7 rue des Aqueducs - 69005 Lyon
www.pointdujourtheatre.fr